

Le caractère *de* Job



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Job 1:1, 8; Job 29:8–17; Job 31:1–23; Exode 20:17; Matt. 7:22–27; Matt. 5:16; Eph. 3:10.*

Verset à mémoriser: « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres sa foi fut rendue parfaite. » (*Jacques 2:22, Colombe*).

Au milieu de toutes les grandes questions abordées dans le livre de Job, il ne faut pas perdre de vue un autre sujet majeur: celui de Job lui-même. Qui était cet homme en qui le Seigneur avait tellement confiance au point de contester le diable sur sa fidélité et son intégrité? Qui était cet homme qui ne comprenait pas pourquoi tout cela lui arrivait, et qui savait que ce qui lui arrivait n'était pas juste, qui a exprimé sa colère et sa frustration sur tout cela, et qui soit resté fidèle et intègre jusqu'à la fin?

Même si le contenu du livre de Job traite de Job après que les calamités l'aient frappé, à partir de cette histoire, nous pouvons réunir des informations sur la vie antérieure de Job. Et ce que nous apprenons du passé de Job et le genre d'homme qu'il était, nous donne une meilleure compréhension des raisons pour lesquelles Job est resté fidèle au Seigneur, même au milieu de toutes les souffrances terribles, même au milieu de tout ce que Satan a fait pour essayer de le détourner de Dieu. À quoi ressemblait Job? Que pouvons-nous apprendre davantage sur la façon dont il a vécu qui puisse nous aider à être plus fidèles au Seigneur dans notre propre vie?

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 24 Décembre.

Du pays d'Uts

Lisez Job 1: 1 et Job 1: 8. Qu'est-ce que cela nous apprend sur le caractère de Job?

Bien que les amis de Job lui aient dit à travers les dialogues qu'il doit avoir fait quelque chose de mal pour que ces malheurs lui arrivent, le contraire semble être le cas. C'était sa bonté, sa fidélité, qui faisait de lui la cible spéciale de Satan.

Quel était le degré de sa fidélité et de sa bonté? Tout d'abord, le texte nous dit qu'il était « parfait ». Ce mot ne signifie pas « sans péché », comme ce fut le cas de Jésus. Plutôt, il véhicule l'idée d'exhaustivité, d'intégrité, de sincérité, mais au sens relatif. Une personne « parfaite » aux yeux de Dieu est celle qui a atteint le degré de développement que le ciel attend d'elle à un moment donné. Le mot hébreu pour « parfait », *tam*, est équivalent au mot grec *teleios*, qui est souvent traduit par « parfait » dans le [Nouveau Testament], mais qui est mieux traduit par « plein développement » ou « mature ». – *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 499. Les expériences ultérieures de Job ont révélé qu'il n'avait pas atteint l'ultime perfection de caractère. Bien que fidèle et intègre, il continuait toujours par grandir.

Deuxièmement, le texte dit qu'il était « droit ». Ce mot signifie « juste », « intègre », « irréprouvable ». Job avait vécu d'une manière qu'il pouvait être appelé « un bon citoyen ».

Troisièmement, le texte dit qu'il « craignait Dieu ». Bien que l'Ancien Testament dépeigne l'idée de « craindre » Dieu dans le cadre de ce que signifie être un Israélite fidèle, l'expression a également été utilisée dans le Nouveau Testament pour les Gentils qui servaient fidèlement le Dieu d'Israël (voir *Actes 10: 2, 22*).

Enfin, Job « évitait », ou fuyait le mal. Cette attitude de Job a été confirmée par le Seigneur Lui-même, quand Il disait à Satan : « As-tu remarqué Mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. » (*Job 1: 8*).

En conclusion, Job était un homme de Dieu dont la foi était révélée par le genre de vie qu'il menait; et donc, il a vraiment témoigné auprès des « anges » et des « humains » (*1 Cor. 4: 9*) à propos de ce que cela signifie pour une personne d'être en Christ.

Si le livre de Job était écrit sur vous, comment les lignes d'ouverture se liraient-elles? « Il y avait _____ un homme [ou une femme] qui s'appelait _____. Et cet homme [ou cette femme] était _____ et _____; il [ou elle] _____ Dieu, et se _____ du mal. »

Quand mes pieds se baignaient dans la crème

Quand Job luttait contre la calamité qu'il subissait, il pensait à sa vie passée et à comment il était heureux. Parlant des jours précédents, Job s'exclama: « Quand mes pieds se baignaient dans la crème et que le rocher répandait près de moi des ruisseaux d'huile! » (*Job 29: 6, LSG*).

Par exemple, dans *Job 29: 2*, Job a parlé du temps où « Dieu veillait sur moi ». Le mot hébreu pour « veiller » vient d'un mot couramment utilisé à travers tout l'Ancien Testament pour parler du soin de Dieu pour Son peuple (*voir Ps. 91:11, Nom. 6:24*). Au-delà de la question, Job menait une bonne vie. L'important, aussi, c'est qu'il savait qu'il menait une bonne vie.

Lisez Job 29: 8-17. Qu'est-ce que ces versets nous disent à propos de comment d'autres voyaient Job et la façon dont il traitait ceux qui étaient en difficulté?

Nous pouvons voir ici combien Job était respecté. L'expression se faire « préparer un siège dans la place » (*Job 29: 7, LSG*) apporte l'idée d'une sorte de gouvernance locale où Job de toute évidence jouait un rôle important. Ces sièges étaient habituellement donnés aux membres supérieurs et respectés de la société, et parmi eux Job était très apprécié.

Mais nous pouvons voir que même les membres les plus faibles de la société l'aimaient et le respectaient. Les pauvres, ceux qui périssent, les aveugles, les veuves, les orphelins et les boiteux, ceux qui n'étaient pas bénis comme Job, sont ceux-là mêmes envers qui son aide et son assistance étaient dirigées.

« Dieu nous a donné, dans Sa Parole, l'exemple d'un homme prospère — un homme dont la vie était vraiment une réussite, un homme que les cieux et la terre honoraient avec joie. » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 114.

Des versets comme ceux-ci et d'autres (comme nous le verrons) nous montrent pourquoi Job avait été une personne très réussie dans tous les sens, aussi bien devant les hommes que devant Dieu.

Il est facile d'être gentil et respectueux envers les riches et ceux qui sont puissants et célèbres. Cependant, comment traitez-vous ceux qui n'ont rien du tout à vous offrir?

Cœur et yeux

À première vue, dans les textes ci-dessous, cela pourrait sembler comme si Job se vantait, comme s'il s'exaltait de sa sainteté, de sa vertu et de sa bonne conduite devant les autres. Cette attitude, bien sûr, est précisément le genre de chose que la Bible condamne (*voir Matthieu 23*). Mais ce n'était pas le cas avec Job. Encore une fois, il est crucial de se rappeler le contexte: ses amis lui avaient dit que sa vie passée, une vie supposée être assez mauvaise, est la cause de sa souffrance. Job, quant à lui, sait que cela ne peut tout simplement pas être vrai et que rien de ce qu'il avait fait ne méritait ce qu'il traversait. Donc, il passe ce temps à raconter le genre de vie qu'il menait et le genre de personne qu'il était.

Lisez Job 31: 1-23. Que dit Job encore au sujet de la façon dont il vivait avant les calamités?

Remarquez aussi que Job ne traitait pas seulement avec ses actions extérieures. Le texte « mon cœur a suivi mes yeux » (*Job 31: 7, LSG*) montre que Job comprenait le sens profond de la sainteté, du bien et du mal et de la loi de Dieu. Job savait apparemment que Dieu se soucie du cœur, de nos pensées, ainsi que de nos actions (*voir 1 Sam. 16: 7, Exode 20:17, Matt. 5:28*). Job savait que c'était mauvais de convoiter une femme et non pas seulement de commettre l'adultère avec elle. (Voilà encore une puissante preuve que la connaissance du vrai Dieu avait existé avant même que le Seigneur n'appelât la nation d'Israël à être Son peuple de l'alliance et pour Lui servir de témoins.)

Lisez ce que dit Job dans Job 31: 13-15. Pourquoi est-ce un message si important?

Remarquez comment Job fait preuve d'une bonne compréhension, surtout en son temps, sur l'égalité fondamentale de tous les êtres humains. Le monde antique n'était pas un endroit où les concepts universels du droit et des lois universelles étaient compris ou respectés. Des groupes d'individus se croyaient supérieurs aux autres et niaient parfois la dignité et les droits des autres. Ici, cependant, Job montre combien il comprend les droits et que ces droits émanaient du Dieu qui nous a faits. À certains égards, Job était en avance, non seulement sur son temps mais aussi sur le nôtre.

Une maison sur le roc

Lisez Job 31: 24-34. Que pouvons-nous apprendre de Job?

Pas étonnant que le Seigneur ait dit ces choses sur la vie et le caractère de Job. Voilà un homme qui vivait clairement sa foi, un homme dont les œuvres révélaient la réalité de sa relation avec Dieu. Ceci, bien sûr, rend sa plainte d'autant plus amère: *Pourquoi ceci m'arrive-t-il?* Et, Bien sûr, il a présenté les arguments de ses amis comme vains et vides, et ils l'étaient.

Mais il y a un message plus profond et plus important que nous pouvons prendre de la réalité de la vie fidèle et obéissante de Job. Remarquez combien la vie qu'il a menée dans le passé était liée à la façon dont il a répondu aux tragédies qui l'ont frappé plus tard. Ce ne fut pas par hasard, ou par chance, ou par pure volonté que Job a refusé de maudire Dieu et de mourir! (*Job 2: 9*). Plutôt, c'était parce que toutes ces années de fidélité et d'obéissance à Dieu lui ont donné la foi et le caractère qui lui ont permis de faire confiance au Seigneur, indépendamment de ce qui lui arrivait.

Lisez Matthieu 7: 22-27. Qu'est-ce qu'on trouve dans ces versets qui révèle la raison pour laquelle Job est resté fidèle?

La clé de la victoire majeure de Job ici se trouve dans toutes les « petites » victoires qu'il avait avant (*voir aussi Luc 16:10*). C'était son fidèle engagement pour la justice, sans compromis, qui a fait de Job ce qu'il était. Ce que nous voyons chez Job est un exemple de ce que le livre de Jacques dit sur le rôle des œuvres dans une vie de foi: « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite » (*Jacques 2:22, LSG*). Un principe important de vie chrétienne est révélé dans ce texte. Dans l'histoire de Job nous voyons ce principe manifesté d'une manière puissante. Job a été fait de la même chair et des mêmes os que chacun de nous; encore, par la grâce de Dieu et par ses propres efforts diligents, il a vécu une vie d'obéissance fidèle à Dieu.

Quels choix avez-vous besoin de faire afin de vivre fidèlement comme Job?

La sagesse infinie de Dieu

Plus tôt dans le livre de Job, lors de leurs discours, Élip haz de Théman dit à Job: « Si tu es juste, est-ce à l'avantage du Tout Puissant? Si tu es intègre dans tes voies, qu'y gagne-t-Il? » (*Job 22: 3, LSG*). Voilà une question très ironique, étant donné ce que nous savons sur ce qui se passait dans les coulisses au ciel. Oui, cela apporte une joie à Dieu du fait que Job soit juste, et c'était un gain pour Lui quand Job était irréprochable. Et cela est vrai non seulement avec Job, mais aussi avec tous ceux qui prétendent être disciples du Seigneur.

Lisez Matthieu 5:16. Comment ces paroles aident-elles à répondre à la question qu'Élip haz a lancée à Job?

La question immédiate dans le livre de Job était de savoir si Job restera fidèle. Satan dit qu'il ne le sera pas; Dieu dit qu'il le sera. La fidélité de Job était alors complètement à l'avantage de Dieu, au moins dans cette bataille spécifique contre Satan.

Cependant, cette histoire n'est qu'un microcosme des questions de grande envergure. Le message du premier ange nous dit, en partie, « donnez-Lui gloire » (*Apocalypse 14: 7*), et Jésus a expliqué dans Matthieu 5:16 que par nos bonnes œuvres, nous pouvons apporter la gloire à Dieu. Voilà ce qu'a fait Job; voici ce que nous pouvons aussi faire.

Lisez Éphésiens 3:10. Comment le principe exprimé ici fut révélé dans le livre de Job, mais sur une plus petite échelle?

Ce que nous voyons dans ce texte, et dans le livre de Job, est l'expression du fait que Dieu travaille dans la vie de Ses disciples pour les changer, pour Sa gloire, à Sa propre image. « L'image de Dieu doit se reproduire au sein de l'humanité. L'honneur de Dieu et du Christ exige que Son peuple atteigne la perfection divine. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 675. La vie de Job était un exemple de la façon dont les êtres humains peuvent révéler ce principe, même si Job a vécu il y a plusieurs milliers d'années. Le peuple de Dieu dans tous les âges a aussi le privilège de vivre la même vie.

Qu'est-ce qui apporte gloire à Dieu dans votre vie? Qu'est-ce que votre réponse vous dit de vous et comment vous vivez et qu'est-ce que vous pourriez avoir besoin de changer?

Réflexion avancée: La réforme protestante a repris la grande vérité du salut par la foi seule. Cette vérité fut exprimée pour la première fois dans la Parole depuis l'Éden (voir *Genèse 3:15*), puis elle fut une expression plus complète dans la vie d'Abraham (voir *Genèse 15: 6, Rom 4: 3*), avant d'être successivement révélée dans les Écritures à travers Paul. Pourtant, la vérité du salut par la foi seule a toujours inclus l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie du croyant, non comme un moyen de salut mais comme l'expression de celui-ci. Dans la vie et le caractère de Job, nous trouvons un excellent exemple de ce à quoi ressemble cette œuvre. Les théologiens appellent parfois cette œuvre « la sanctification », ce qui signifie essentiellement « sainteté ». C'est très important dans l'Écriture qui nous dit: « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (*Heb. 12:14, LSG*). La signification de base de la sanctification est « mis à part pour un saint usage », une idée vue, par exemple, lorsque le Seigneur a dit à Son peuple d'alliance: « Soyez saints, car Je suis saint, Moi, l'Éternel, votre Dieu » (*Lev. 19: 2, LSG*). Bien que le mot et le concept apparaissent de diverses manières à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, ils traitent de ce que Dieu fait en nous. Cela peut être vu comme une croissance morale en bonté et vers la bonté. C'est « un processus progressif de changement moral par la puissance de l'Esprit Saint, en coopération avec la volonté humaine. » – *Handbook of SDA Theology*, p. 296. Bien que cette œuvre soit quelque chose que Dieu seul peut accomplir en nous, nous ne sommes pas forcés de nous sanctifier, pas plus que nous ne sommes obligés d'être justifier. Nous nous donnons au Seigneur, et le même Seigneur qui nous justifie par la foi sanctifiera aussi, en nous modelant, comme Il l'a fait avec Job, à l'image de Dieu, du moins à quelque degré du possible de ce côté de l'éternité. Ainsi, Paul écrit: « Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous » (*Gal. 4:19, LSG*), et Ellen G. White écrit: « Christ est notre modèle, le parfait et saint exemple qui nous a été donné à suivre. Nous ne pouvons jamais égaler le Modèle, mais nous pouvons L'imiter et Le ressembler selon notre capacité. » – *That I May Know Him 21*, p. 265.

Discussion:

- ❶ Quels sont les choix que nous pouvons faire et qui influencent le degré auquel le Seigneur peut œuvrer en nous? Nous savons que Dieu seul peut changer le cœur, mais nous devons coopérer. À quoi ressemble la coopération? Comment se manifeste-t-elle?
- ❷ Colossiens 2: 6 se lit comme suit: « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en Lui » (*LSG*). Comment ces paroles nous aident-elles à comprendre ce que cela signifie de vivre dans la foi et l'obéissance?
- ❸ Comment pouvons-nous en tant qu'une église, pas seulement en tant qu'individus, apporter la gloire au Seigneur devant les humains et devant les anges?